



Pacte de transition. De l'eau dans le gaz

Domitille Pautonnier

Des élus se sont rendus, hier, au village Alternatiba. Ils sont furieux de la décision prise par le président de Douarnenez-Communauté et du maire de ne pas signer le pacte de transition énergétique. Philippe Paul, quant à lui, invoque leur prise de position « politique » sur des sujets sensibles.

1. Les élus Hugues Tupin, Françoise Pencalet-Kérivel et Jean-Louis Griveau se disent furieux des décisions prises sans leur consultation. 2. Le fondateur d'Alternatiba, Txetx Etcheverry, un Basque qui arbore le pin's de Notre-Dame-des-Landes en breton. 3. Martine Petit laisse la « porte ouverte » aux institutions qui changeraient d'avis.



Une « politique détestable », « une négation du citoyen ». Hugues Tupin ne mâche pas ses mots. Hier, au village Alternatiba, trois élus municipaux d'opposition et élus communautaires sont venus applaudir le discours de Martine Petit, coordinatrice de l'association. Alternatiba Cornouaille comptait sur la venue du président de Douarnenez-Communauté, Jacques Lannou, pour la signature du « pacte de transition », proposé par Alternatiba. Un peu après midi, heure à laquelle il y aurait dû y avoir signature, Martine Petit a exprimé sa déception. « Nous leur avons proposé le pacte de transition il y a quatre mois. Ils se sont désistés à la dernière minute », déplore-t-elle, avant de laisser le micro aux volontaires afin qu'ils répondent à cette question : « Ce qu'ils attendent des élus ». Agriculteurs, ostréiculteurs, cyclistes, association contre le nucléaire ou encore contre le projet

d'usine à gaz à Landivisiau... « La mairie s'est désistée il y a une quinzaine de jours. Douarnenez-Communauté maintenait malgré tout son soutien. Hier (lundi), brutalement, ils nous disaient qu'ils ne signeraient pas, poursuit Martine Petit. C'est une rupture entre le politique, le service public et le citoyen, les associations » !

Les élus d'opposition demandent des comptes

Hugues Tupin, Françoise Pencalet-Kérivel et Jean-Louis Griveau, les élus présents, confirment cette version. Selon eux, leur venue était prévue. Elle devait être un soutien à l'engagement de la communauté de communes lors de la signature du fameux pacte. La veille au soir, un mail les aurait informés du revirement de situation, « sans explications, sans rien ». « Ce sont des discussions qui se font à huis clos. Les fonctionnaires qui ont travaillé sur

la question ont fait un travail remarquable, balayé d'un revers de main, s'agacent-ils. Si le débat avait été mené et qu'il avait été décidé de ne pas signer le pacte, on aurait au moins pu l'expliquer. C'est une question d'honnêteté politique ». Ils entendent faire part de leur désapprobation lors des prochains conseils et même, « quelque part, demander des comptes ».

Plusieurs mairies refusent de signer

Les versions se contredisent. Dans notre édition d'hier, le président Jacques Lannou évite la question en affirmant ne pas avoir reçu de proposition de pacte. Le sénateur-maire, Philippe Paul, lui, ne cache pas son refus catégorique de signer. « Ce n'est pas parce que nous étions d'accord pour les accueillir qu'on signe la charte ! On n'a jamais dit qu'on la signait, s'explique-t-il. Le sujet n'est pas ininté-

ressant : l'environnement concerne tout le monde », rassure-t-il, avant d'ajouter : « C'est déplaisant ce débordement politique. Il faut débattre de tout en permanence ». Lorsqu'on lui demande de s'expliquer, il répond qu'un certain nombre d'initiatives du pacte sont déjà mises en œuvre. Quant aux autres points, ils « ont une approche beaucoup plus politique » que la simple question de l'écologie. Alors pourquoi refuser de sélectionner les points sur lesquels la mairie est déjà engagée ? Comme Jacques Lannou, Philippe Paul invoque le lien d'Alternatiba avec Attac. « Tout ça est politique. Il y a quelques jours, ils (le tour Alternatiba) étaient à Landivisiau. Ils ont pris position contre la centrale à gaz. Landivisiau n'a pas signé ». Philippe Paul dit ne pas savoir si ce refus de la mairie de Landivisiau à s'engager sur le pacte est lié à cette prise de position contre

la centrale. « Ce sont des élus d'opposition qui font monter en pression ce genre de sujet », ajoute-t-il. Par ailleurs, le tour Alternatiba sera demain à Quimper. Ni la mairie, ni Quimper-Communauté n'ont répondu à l'appel de l'association sur le pacte de transition.

Une politique de petits pas

Pendant ce temps, Txetx Etcheverry, fondateur d'Alternatiba, s'apprête à accueillir le tour. Il n'est pas au courant de ce qui se passe à Douarnenez et Douarnenez-Communauté. Il évoque cependant le décalage entre les discours des dirigeants sur le climat et la réalité. « À travers notre tour, nous voyons encore plein de villes sans pistes cyclables ; à Landivisiau, la construction d'une usine à gaz... On pratique une politique de petits pas. Ce qu'il faut, c'est une volonté politique claire, radicale et marquée ».

Hôpital. Dernière mobilisation estivale

Les membres du Comité des usagers de l'hôpital seront présents au rond-point de Toubalan, avec pan-

cartes et banderole pour rappeler leurs revendications, aujourd'hui, de 17 h 30 à 18 h 30.

À SAVOIR

Inscriptions à l'école Marie-Curie.

La directrice sera présente demain et vendredi, de 15 h à 17 h 30 ; lundi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30 ; mardi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 15 h 30. En dehors de ces permanences, pour prendre rendez-vous, laisser ses coordonnées sur le répondeur.

Inscriptions aux écoles maternelle et élémentaire Victor-Hugo.

La directrice, Mme Jamin, se tiendra à la disposition des familles, aujourd'hui et demain, de 10 h à 12 h. Se munir du carnet de santé de l'enfant et du livret de famille. Tél. 02.98.92.12.97.

Mémoire de la Ville. Permanence au bureau de l'association, tous

les mercredis, de 14 h à 17 h, au terre-plein du port. Mél. dz.mdv29@gmail.com.

Travaux sur le réseau d'eau potable.

Le service municipal des eaux va procéder à la modification d'un branchement en plomb au n°11, rue du Docteur-Paugam, demain. Le stationnement sera interdit au droit du n°11 de la rue.

École François-Guillou.

Permanences demain et lundi, de 10 h à 12 h, à l'école, au 15, rue Pierre-Belbéoc'h à Pouldavid. Inscriptions possibles lors de la permanence ou sur rendez-vous. Apporter le livret de famille et le carnet de santé de l'enfant. Classes à petits effectifs en maternelle. Tél. 02.98.92.09.84.

Basket-club. Une nouvelle présidente

Amandine Coignard, jeune maman de 29 ans, est la nouvelle présidente du BCDT depuis juin dernier. Elle est fière d'entamer la saison aux côtés de son mari, élu vice-président. « La saison d'annonce bien. On a une nouvelle équipe de seniors filles, composée essentiellement de jeunes, et une bonne équipe de senior gars, avec deux joueurs en équipe du Finistère », s'enthousiasme-t-elle.

Entre Amandine et le basket, c'est une histoire de coup de foudre. « J'avais une amie qui faisait du basket, j'ai été voir un match pro à Evreux, j'y ai rencontré mon mari... Je suis très vite devenue vice-présidente du club des supporters ». Quand le couple a déménagé à Douarnenez, il s'est immédiatement bien entendu avec les membres du club de Douarnenez et Tréboul. « J'ai donc décidé de me présenter comme présidente ». L'intégration familiale semble réussie.



Marine Ferroc, joueuse au BCDT depuis 8 ans, et Amandine Coignard, nouvelle présidente du club, ont annoncé la reprise des entraînements, en vue des premiers matchs du 26 et 27 septembre prochains.

Pour preuve, sa petite fille de 5 ans, Maylis, vient tout juste de s'inscrire pour une saison de baby-basket. Tout au long de la saison, le club assurera, comme chaque année, des formations arbitrage et animation ouvertes

à tous les licenciés.

Le traditionnel tournoi de la Mie Câline aura lieu en septembre. Suite à leur succès, le troc et les puces ainsi que le loto seront également reconduits cette année.